

Bulletin n°

1

Campagne 2013-2014

*Pour une qualité de conservation garantie
de la performance économique*



A retenir

Fait marquants

- Début des broyages à Vecquemont
- Des parcelles avec du potentiel encore disponible à protéger

Préconisations

- Raisonner les défanage en fonction du potentiel et de la part en conservation
- Soigner la protection mildiou en privilégiant les antisporulants
- Attention aux blessures à la récolte

ARVALIS
Institut du végétal

Document élaboré par
ARVALIS – Institut du végétal avec
la collaboration de la Société
Roquette, les Coopératives
d'approvisionnement de
Vecquemont et de Vic sur Aisne et
la féculerie Tereos d'Haussimont

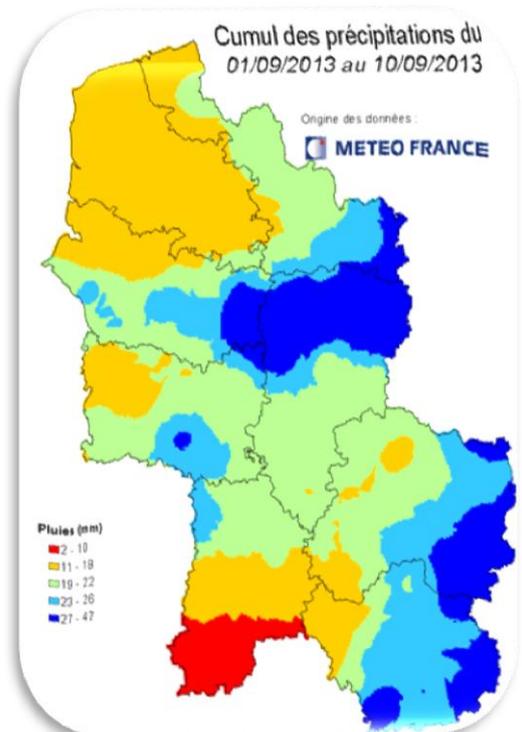
Edité le samedi 14 septembre 2013
Copyright © ARVALIS - Institut du végétal 2013.
Reproduction interdite sans autorisation et citation
de la source

DEMARRAGE DES USINES : C'EST PARTI POUR VECQUEMONT

La féculerie de Vecquemont a débuté son activité de campagne ce lundi 8 septembre alors que la féculerie d'Haussimont doit embrayer la semaine prochaine avec un début des réceptions le 17 et la mise en marche de l'usine le jeudi 19 septembre. Les premiers arrachages ont le plus souvent été rendus difficiles par les conditions sèches jusqu'au début septembre. Les précipitations hétérogènes de ces derniers jours (entre 2 et 47 mm relevés sur la zone entre le 1^{er} et le 10 septembre) ont cependant permis de faciliter le tamisage même si les pluies faibles dans certains secteurs n'ont apportées qu'une aide partielle. Les arrachages pâtissent également souvent des conditions d'implantation délicates au printemps dans un sol insuffisamment ressuyé : les fonds de reprises ne sont pas bons et entraînent des remontées de mottes sur les chaînes de tamisage en sols limono-argileux. En sols de craie cela semble moins le cas.

Ces premiers arrachages doivent faire face également au décalage de maturité induit par un mois de mai particulièrement froid ayant entraîné un retard végétatif d'une quinzaine de jours sur un grand nombre de cultures. On note ainsi dans bon nombre de situations des tubercules particulièrement adhérents au fanes et une grande immaturité de peau, facteurs de risque pour un maintien dans le temps de l'intégrité des tubercules.

Avec ces conditions, **l'usine picarde a déjà réceptionné aujourd'hui 17 000 tonnes de pommes de terre** (ramenées à 17 % de richesse) avec **une tare moyenne de 14,5 % et richesse féculière moyenne globale correcte de 20,3 %** même si elle est en retrait d'un point cette année pour ces premières livraisons. Pour cette richesse féculière, on constate toutefois deux points d'écart entre les deux coopératives d'approvisionnement au profit de Vic sur Aisne (21,7%).

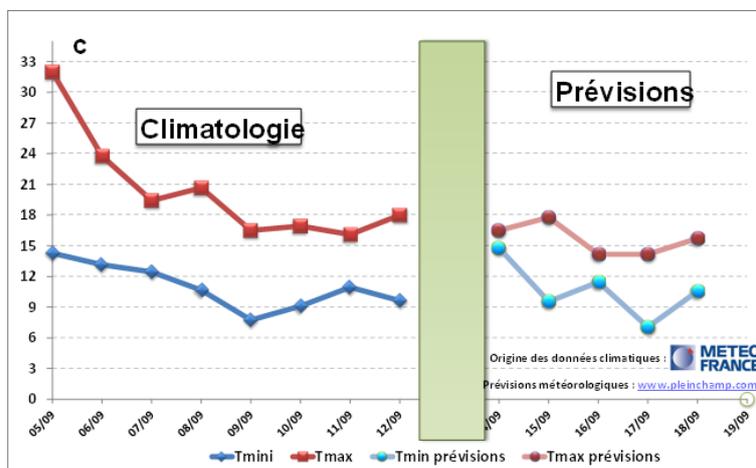


Côté tare, en plus des mottes et cailloux, on constate malheureusement également déjà quelques tubercules pourris dans les premiers camions livrés sans pouvoir distinctement les attribuer clairement au coup de

chaleur des 4-5 septembre dernier ou aux symptômes de mildiou sur tubercules constatés en parcelle de temps à autre.

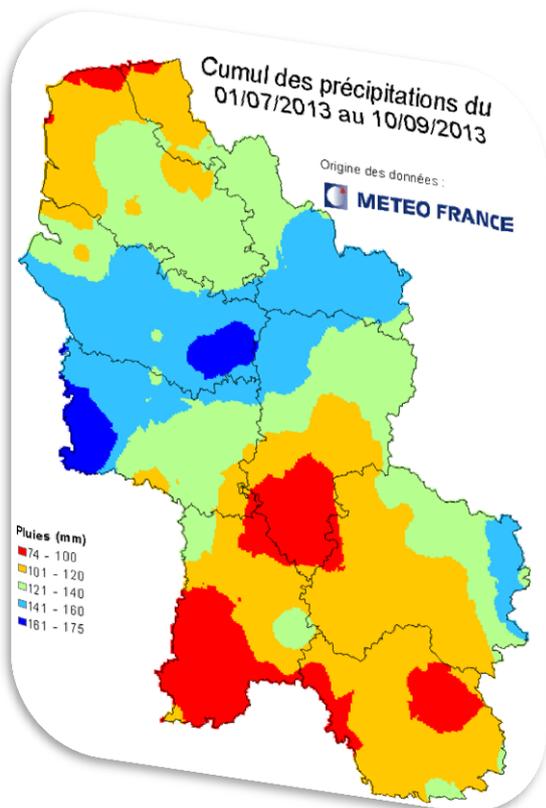
SITUATION METEO : DES CONDITIONS AUTOMNALES ATTENDUES POUR LES JOURS A VENIR

L'été très ensoleillé et peu pluvieux de la campagne, tout particulièrement sur la partie sud est de la zone, s'est achevé avant le retour des pluies en septembre par un épisode semi-caniculaire dans les premiers jours de ce mois avec des températures maximales dépassant les 30°C. Ces températures particulièrement hautes correspondant à des valeurs relevées dans les tubercules dépassant les 24°C ont pu conduire à des évolutions en pourritures sur des tubercules immatures arrachés en milieu d'après-midi, a fortiori dans un sol encore très sec. Avec le retour initialement salubre des pluies, c'est désormais une situation



automnale pluvieuse et fraîche qui devrait s'installer durant les jours à venir. Deux effets bénéfiques sont d'abord à attendre tant qu'elles restent modérées: favoriser le grossissement dans les parcelles encore immatures et en déficit de rendement mais aussi redonner de la souplesse au sol pour les arrachages. Par contre, celles-ci vont aussi ramener des conditions favorables au développement du mildiou. Son apparition en fin de végétation est particulièrement grave car la contamination des tubercules est alors facilitée par le craquellement des buttes.

Les températures basses en dessous des normes saisonnières resteront cependant propices à des récoltes peu échauffées. Attention toutefois à ce qu'une remontée ultérieure toujours possible des températures n'entraîne des difficultés de séchage pour les tuberculeux terreux mis en tas.



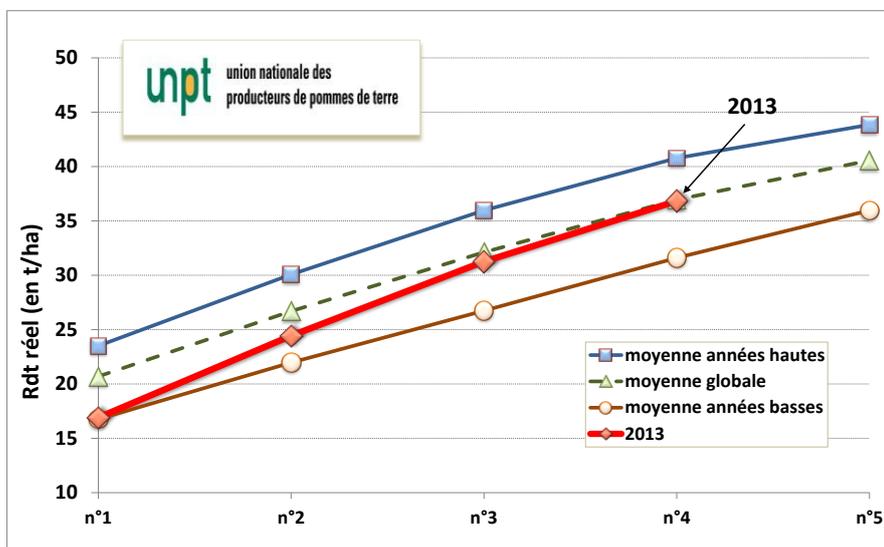
OBSERVATOIRE DU NIVEAU DE PRODUCTION DES PARCELLES

(SOURCE UNPT AU 06/10/2013)

L'UNPT coordonne chaque année des prélèvements en parcelles de production féculière de façon à chercher à apprécier au mieux la situation de la production de l'année par rapport aux précédentes et évaluer le potentiel de progression envisageable de la campagne en cours.

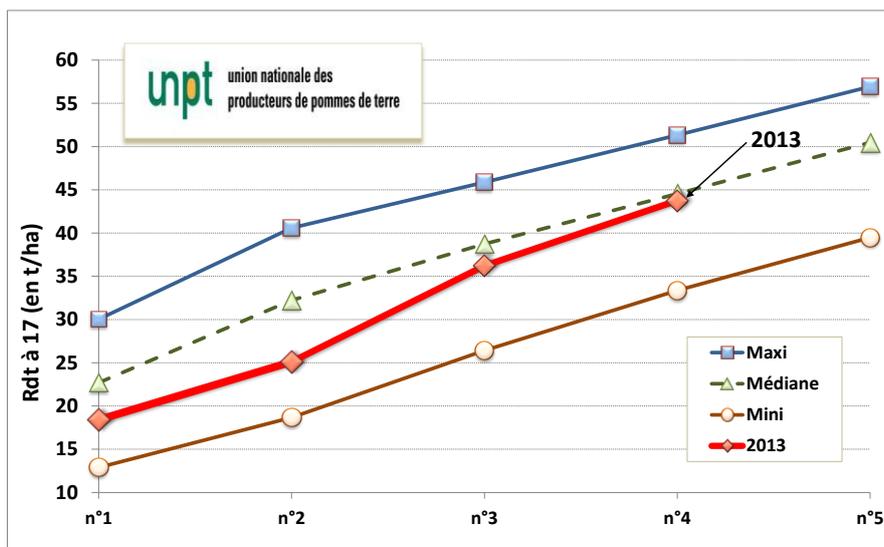
Le suivi réalisé par prélèvements successifs sur toutes les zones de production de pommes de terre de fécule (4^{ème} prélèvement 2013 réalisé

sur 44 parcelles le 3 septembre) montre que le net retard de production observé fin juillet par rapport aux années moyennes tend à s'amenuiser progressivement avec les précipitations successives mais disparates reçues depuis la mi-août. Ce sont les retards de végétation engendrés par les températures froides du printemps puis les conditions particulièrement sèches de l'été qui sont à l'origine de ce retard de production. Ce lien avec



l'arrachage. Fort heureusement les températures chaudes du mois de juillet n'ont été à l'origine que très ponctuellement de quelques symptômes de repousse physiologique et de tubercules de seconde génération. Un potentiel de production reste donc encore le plus souvent présent au champ sur les parcelles les plus vertes compte tenu du retour des conditions humides qui vont être favorables au grossissement des tubercules. Il faut cependant souhaiter une remontée des températures et un ensoleillement suffisant pour maintenir une teneur en amidon élevée.

La volonté de maintenir les parcelles en végétation et de ne pas procéder à un défanage trop rapide oblige cependant à être très vigilant vis-à-vis du mildiou tardif qui peut avoir des conséquences dramatiques sur la contamination des tubercules en cas de fortes précipitations. Ainsi pour les surfaces destinées à la conservation longue durée il convient certainement de modérer la volonté



l'immaturation des plantes par rapport à une année moyenne se manifeste en parcelle par une végétation encore très verdoyante et une désolidarisation difficile des tubercules des stolons lors de

d'aller chercher la dernière tonne et de procéder sur la seconde quinzaine de septembre à un défanage qui apportera une sécurité sanitaire supplémentaire et facilitera ultérieurement les arrachages.

Poursuivre la protection fongicide jusqu'à la destruction des fanes

Les attaques de mildiou en fin de végétation peuvent avoir des conséquences catastrophiques sur la pourriture des tubercules car **quelques tâches sur feuilles peuvent être à l'origine de contaminations importantes sur les tubercules**. Des buttes avachies par les orages du printemps et des crevasses sur les flancs liées au grossissement des tubercules constituent des facteurs aggravants ... La présence d'une humidité persistante annoncée les jours à venir va créer des conditions favorables aux attaques, aussi

est-il nécessaire de sécuriser au mieux la couverture fongicide des parcelles **jusqu'à la destruction totale des fanes**. A fortiori si on souhaite encore les maintenir en végétation quelques temps pour chercher à tirer encore profit du potentiel lorsqu'il est encore présent ... Du fait de la période et des conditions météorologiques à venir, **le choix de produits anti-sporulants apportera la meilleure sécurité** pour éviter ou limiter au mieux le risque de contamination des tubercules.

Raisonner le défanage pour la conservation de longue durée

Bon nombre de parcelles disposent encore d'un potentiel de rendement à prendre en considération pour décider ou non d'un défanage dans les jours à venir. Par contre il importe également de **ne pas sous-estimer l'importance de celui-ci pour sécuriser au mieux la réussite de la conservation sur la longue durée** : réduction du risque de mildiou sur tubercules, facilitation de l'arrachage, meilleure maturation et désolidarisation des tubercules, ressuyage plus rapide des buttes ... Le raisonnement du défanage chimique des parcelles doit prendre en

compte ces deux aspects en cherchant à sécuriser au mieux les tonnages qui seront à conserver sur le long terme. Le choix du produit pourra prendre en compte par ailleurs les conditions d'ensoleillement et de température ainsi que le délai prévisible avant récolte. **En cas de mildiou déclaré évident en parcelles il est préférable aujourd'hui de procéder rapidement au défanage chimique** de la parcelle concernée tout en poursuivant la protection fongicide jusqu'à la destruction totale de la végétation.

Régler au mieux le chantier de récolte

Compte tenu des conditions de l'année, deux points principaux sont à considérer. **Le terrage de l'arracheuse** doit être adapté au mieux pour éviter de couper les tubercules mais aussi pour ne pas remonter inutilement de la terre du fond de butte qui sera difficile à tamiser car tassée lors de la préparation au printemps. Le **réglage des rouleaux**

effaneurs et des organes aidant à la désolidarisation des tubercules des fanes doit bien entendu viser l'efficacité du résultat mais tout en cherchant à éviter une agressivité inutile risquant de blesser des tubercules plus immature cette année qu'à accoutumée.

P ROCHAIN NUMERO

Comme les années précédentes, ce bulletin d'information vous sera expédié gracieusement directement à votre adresse de messagerie électronique à une cadence d'environ 3 semaines entre deux numéros avec des adaptations possibles en fonction notamment des circonstances de l'année.

Le prochain numéro est prévu vendredi 27 septembre.